

vivants, et que je renfermasse en mon sein les produits des qualités, le voilà, ce souverain, armé de son arc et prêt à me frapper. En est-il un autre auprès de qui je puisse chercher un asile ?

31. Cet Être qui créa jadis l'univers mobile et immobile à l'aide de son incompréhensible Mâyâ, asile de l'âme individuelle, cet Être est prêt à me protéger de sa puissance. Comment, en effet, ami comme il l'est de la justice, voudrait-il me tuer ?

32. Sans doute les hommes dont l'esprit est troublé par l'insurmontable Mâyâ de l'Être suprême, n'aperçoivent pas l'action de celui qui, sans supérieur et unique, a agi et a fait agir par un autre, comme s'il était multiple.

33. Celui qui accomplit la création [la conservation et la destruction] de cet univers au moyen de ses énergies, qui sont la matière, l'action, les agents, l'intelligence et la personnalité ; celui qui produit au dehors et ramène en son sein ses énergies, cet Esprit suprême, qui est Vêdhas, je lui fais adoration.

34. C'est toi-même, Seigneur, toi l'Être incréé, qui, voulant établir sur des fondements solides l'univers créé par toi, et formé des éléments, des sens et de la personnalité, as pris au commencement la figure d'un sanglier pour me retirer des eaux de l'Abîme.

35. Aujourd'hui, désireux de protéger les créatures que je supporte comme ferait un vaisseau flottant sur les eaux, le voilà, ce soutien de la terre, qui se montre sous la forme d'un guerrier pour me tuer de ses flèches terribles, afin d'avoir mon lait.

36. Sans doute les créatures qui troublées, comme moi, par sa Mâyâ d'où naissent les qualités, ont perdu les voies de l'esprit, ne connaissent pas la conduite des grands hommes [qui lui sont dévoués]. Aussi adressé-je mon hommage à ceux qui augmentent la gloire des sages.

FIN DU DIX-SEPTIÈME CHAPITRE AYANT POUR TITRE :

SOUMISSION DE LA TERRE,

DANS L'HISTOIRE DE PRĪTHU, AU QUATRIÈME LIVRE DU GRAND PURÂNA,

LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.